C'EST À DIRE

Compter les points

La mentalité du hit-parade alliée à la sondomania étend partout son empire. Hors du podium, il n'y a pas de salut.

Par Jean-Bernard Vuillième

Lausanne bat Sion par 3 à 0. Mansell a repris cinq points à Senna aux championnats du monde des conducteurs. La cote de popularité de Mitterrand a baissé de vingt points en un mois. L'émission littéraire «Hôtel», de Pierre-Pascal Rossi, est reléguée à 23 heures par le dernier taux d'écoute. Le Grand jury de «L'Hebdo» plébiscite le conseiller national Gilles Petitpierre, 287 points, loin devant son challenger Moritz Leuenberger.

Mi-temps.

Réfléchissons un peu pendant la pause. Alors que la dictature du prolétariat chute dans les catacombes de l'histoire, nous vivons, par l'intermédiaire des médias, la dictature de la mentalité du hit-parade. Cette mentalité sévit depuis longtemps dans le sport, les variétés et l'édition, et, particulièrement en France, dans la politique. Mais son empire ne cesse de s'étendre, comme si le fait de vivre dans des sociétés en crise de valeurs et en perte de repères incitait à enfermer partout l'intelligence et la liberté de penser dans la grille des classements. Moins nous savons où nous en sommes et plus nous apprécions la précision des hit-parades. Enfin du solide et de l'indiscutable fondé sur l'arithmétique! Vive la démocratie dans laquelle il suffit de compter les points!

Le vainqueur du Grand jury de «L'Hebdo» apparaît en couverture flanqué de Madame. Sa modestie dût-elle en souffrir, de grosses lettres traversent sa cravate: il est le meilleur. Tous les candidats qui se représentent aux Chambres fédérales figurent dans le classement, les vingt premiers ayant le privilège de nous adresser leur sourire de bien cotés en autant de petits portraits. S'il ne s'était aperçu qu'il s'agit de politique, le lecteur pourrait se croire en plein compte rendu du Tour de France. L'idée est certes opportune de dresser un bilan personnel aussi objectif que possible des parlementaires qui sollicitent nos suffrages. Mais qu'ont-ils dit, qu'ont-ils proposé et voté, voilà ce que le lecteur ne trouve nulle part. Privé de toute information réelle, il n'a qu'à se fier aux points attribués par vingt-trois jurés qui trouvent-là l'occasion d'aiguiser leur profil d'experts. Le conseiller national Gilles Petitpierre est sacré meilleur parlementaire fédéral de la même manière que Miss Suisse est proclamée plus belle femme de Suisse. Les cancres peuvent aller se rhabiller.

A cette mentalité du hit-parade qui se pare des plumes de l'information s'ajoute une sondomania de plus en plus délirante. Chaque sondage encourage la démagogie à court terme et exerce une pression. Il faut sans cesse adapter son image au goût du jour. Dans la démocratie où règne la mentalité du hit-parade et la sondomania, il vaut mieux se recoiffer les sourcils devant les caméras que de défendre une vision politique à long terme. La mentalité du hit-parade fait miroiter ses mirages dans le désert de la pensée. Si encore sondomania avait le don de doper la participation électorale, il serait possible de débattre de son utilité, mais elle fleurit justement dans des sociétés dans lesquelles les abstentionnistes constituent le camp majoritaire.

Si nous n'y prenons garde, sondomania et mentalité du hit-parade auront bientôt transformé la démocratie en machine à décerveler. Dans tous les domaines, elles ne tendent qu'à sacraliser la loi du plus grand nombre, réduisant la démocratie à l'état de dictature du plus petit donominateur commun. Les minorités n'ont qu'à bien se tenir et se brancher sur «Hôtel» à l'heure où la majorité des sondés va se mettre au lit.

J.-B. V.

ualité télévisuelle est réservée à quelques

rtsr